

Epreuve orale d'anglais

Rapport de jury

42 candidats ont été auditionnés à l'oral. La moyenne est de 10.92/20 (en baisse par rapport à l'an dernier 12.28/20) et l'écart-type de 3.17 La note la plus basse qui ait été attribuée est de 4 et la plus élevée de 18.

19 candidats ont obtenu une note inférieure à la moyenne et 23 candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à la moyenne. Le jury a constaté que le niveau de langue est en baisse mais que dans l'ensemble les exposés sont mieux construits, ce qui renvoie à des notes très correctes même pour les candidats n'ayant pas de champ lexical très étendu ni une maîtrise des structures complexes de la langue.

Rappel des consignes aux auditeurs

Le jury souhaite commencer ce rapport par un rappel des consignes à destination des auditeurs pendant les épreuves :

- leur présence aux épreuves est soumise à l'appréciation des candidats,
- les auditeurs se doivent de rester discrets, en salle mais également dans le couloir,
- les auditeurs se doivent de ne pas interroger le jury sur les aspects du concours.

Les demandes sont parfois trop appuyées, or les épreuves doivent se passer dans le calme et respecter l'organisation prévue.

Rappels concernant l'épreuve

L'épreuve devant le jury comprend trois phases bien distinctes : les deux premières correspondent à une prise de parole en continu par les candidats, avant la troisième étape qui est un échange avec le jury. Lors de la prise de parole en continu, les candidats doivent tout d'abord se livrer à une restitution aussi exhaustive que possible de l'enregistrement (*le jury attire votre attention ici sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un résumé et l'exercice vise à tester votre niveau de compréhension*), ensuite élaborer un commentaire qui découle de cette restitution et enfin passer un entretien avec le jury.

Après la restitution, le jury attend des candidats qu'ils proposent un commentaire problématisé à partir des thématiques du document sonore. Il s'agit donc, lors de la préparation, de dégager les grandes lignes du document et de s'interroger sur les problèmes/questionnements qu'elles impliquent. Tout commentaire hors sujet ou vaguement en rapport avec le document de départ a donc été sanctionné.

Enfin, vient la phase d'échange avec le jury, qui commence généralement par des demandes (par le jury) de développement ou d'éclaircissement de certains points évoqués par les candidats, pour se poursuivre par des questions ciblées. Le jury prévoit un nombre suffisant de questions pour faire en sorte que l'entretien dure jusqu'à 25 minutes (les 5 dernières minutes étant réservées à la notation des candidats). Si les candidats coupent court aux échanges ou abrègent leur prise de parole en continu, le jury n'en est en aucun cas responsable. Les candidats ont largement de quoi s'exprimer s'ils le souhaitent.

Nous rappelons que l'épreuve d'anglais prend en compte à la fois la forme et le contenu : avoir un bon niveau d'anglais n'est pas suffisant pour faire une bonne prestation ; à l'inverse, la preuve cette année, des candidats dont l'anglais était hésitant ont su faire preuve de maturité et de bon sens en proposant des idées et en posant des questions très intéressantes.

Conseils aux candidats

La restitution doit rester objective – sans ajouts ni commentaires personnels -. La reformulation est évidemment possible et même conseillée, à condition que l'on ne s'écarte pas du sens ni des idées d'origines.

La présentation doit être structurée, en ne perdant pas de vue le « signposting », c'est-à-dire l'annonce du plan et la transition entre restitution et commentaire.

Il est fortement déconseillé de lire mot à mot vos notes. Celles-ci doivent servir à vous aider à structurer votre exposé et à vous rappeler les points clés, vos idées, vos questions. La lecture des paragraphes pré-rédigés est pénalisée par le jury.

Il est conseillé d'éviter l'emploi du prétérit lors de vos restitutions, le présent convient très bien.

Rester vigilant sur l'intrusion du français lors de votre exposé, très souvent le jury entend « intéressant » (*an interesting issue*), « enfin » et même plus grave « in Belgique », « in Espagne ».

Veiller à varier les petites phrases pour exprimer votre avis/point de vue, trop souvent le « I think » est redondant. Il existe de nombreux autres moyens d'exprimer son opinion.

Travailler aussi votre conclusion qui est très souvent un peu faible, c'est important de terminer sur une conclusion solide pour pouvoir bien lancer l'échange qui suit avec le jury.

Enfin, merci de noter qu'aucun candidat ne doit demander des mots de vocabulaire du jury.

Critères pragmatiques Compréhension

Il s'agissait, comme chaque année, de documents authentiques tirés d'émissions de radio grand public (extraits inférieurs à 4 minutes). Les sujets de société ont porté sur la loi et les nouvelles technologies, l'atteinte à la vie privée, la responsabilité sociale des entreprises, la consumérisme et l'effet placebo, la campagne présidentielle aux USA, la nouvelle loi travail en France et son impact dans la société, le climat, l'immigration et la fin de l'idée du « voyageur libre » en Europe.

Cette année encore le jury a constaté un manque d'exhaustivité dans les restitutions avec l'absence d'informations pertinentes pour démontrer la bonne compréhension du sujet. Nous rappelons qu'ici nous testons le niveau de compréhension orale des candidats et que c'est à eux de nous montrer jusqu'à quel point ils ont compris ce qu'ils ont entendu. Même si les questions en fin d'entretien permettent de vérifier la compréhension plus en détail, c'est aux candidats de prendre les devants, et non au jury de pallier aux éventuels manques.

Néanmoins le jury constate une nette amélioration en ce qui concerne la méthodologie : de nombreux candidats se sont efforcés de structurer leur présentation, en annonçant leur plan, voire même une problématique. Les meilleurs ont même structuré leur restitution de l'enregistrement, dont ils ont essayé de comprendre la logique interne.

Pour vous entraîner à réussir cet exercice veiller à écouter régulièrement la radio et à se familiariser avec le vocabulaire associé à différentes thématiques d'actualité. Insistons sur le fait que de nos jours un entraînement systematique à la compréhension de l'anglais parlé est facilement réalisable : de nombreux sites de presse anglo-saxonne proposent des documents écrits et sonores sur le même sujet, voire parfois la transcription intégrale des reportages. Le jury encourage donc les candidats à consulter régulièrement ces sites. Incidemment il est utile aux candidats de se tenir informés de l'actualité tout au long de l'année, ce qui leur permettra de mieux contextualiser les extraits qu'ils ont à étudier.

Les candidats doivent s'efforcer de ne pas ajouter d'arguments ni de commentaires dans la restitution du contenu, c'est l'objet de la deuxième partie de leur présentation.

Commentaire

Il est attendu que le commentaire soit lié explicitement au document : il ne s'agit pas pour les candidats de se contenter de plaquer des notions générales apprises. Ils doivent s'interroger sur la validité de ce qui est présenté.

On attend des candidats qu'ils annoncent le plan du commentaire qu'ils ont préparé, ce que certains candidats, bien préparés, ont réalisé avec succès. Ceci étant, mentionner un sujet n'est pas le traiter : il faut encore le développer et l'illustrer par des exemples pertinents. Parmi les défauts rencontrés, on note également les répétitions inutiles et l'absence d'une conclusion claire.

Interaction

Les points attribués pour la restitution et le commentaire sont acquis définitivement, l'interaction permet donc d'améliorer son score. Dans cette perspective, les questions du jury poursuivent habituellement un triple objectif : faire corriger des erreurs et clarifier certains points, faire développer une notion abordée par le candidat, et le cas échéant, tester sa capacité à improviser et gérer l'imprévu en proposant un élargissement ou un autre angle d'approche du sujet.

Le jury attend de la pertinence dans les réponses, des références à l'actualité et à la culture générale, des opinions tranchées. Dans la majorité des cas, les candidats se sont efforcés de maintenir l'échange et de ne pas trop se laisser guider par le jury (sauf pour ceux dont les lacunes linguistiques étaient trop flagrantes). Une minorité de candidats a fait preuve d'esprit critique, a argumenté leurs explications d'exemples pertinents, variés et concrets, de manière organisée et claire – ce furent des moments d'échanges fort intéressants pour le jury.

Critères linguistiques

L'aspect linguistique est le critère qui a posé le plus de problèmes aux candidats. Le but de ce rapport n'est pas d'établir une liste exhaustive des erreurs (trop nombreuses) qui ont été relevées. Néanmoins le jury tient à surligner quelques erreurs de base qui reviennent systématiquement. Ainsi, pour rappeler quelques généralités afin de constituer des pistes de travail à ne pas négliger :

- les accords en tous genres : sujets/verbes, pronoms, quantifieurs/noms, etc (les erreurs comme : « she [*don't*] want », « they [*doesn't*] », « the bank [*who*] has », « even if we [*don't are*] » etc., ne sont plus acceptables à ce niveau et sont sévèrement pénalisées !)
- les noms indénombrables : information[s], data[s], advice[s], evidence[s]...
- le passif : ex. d'erreur « to be implement[*] »
- les modaux : ex. d'erreur « I can [*heard*] »
- prépositions : « who went [*in*] Miami »

Pour résumer, les adjectifs sont invariables, les modaux sont suivis d'une base verbale, « the » est un article défini, « who » est réservé aux personnes...

Phonétique

Rappelons l'importance primordiale de l'accentuation dans la qualité de l'anglais parlé. Le contraste entre syllabes accentuées et syllabes inaccentuées doit être perceptible. Il serait profitable aux candidats de connaître quelques terminaisons contraignantes, telles que par exemple –ic, -ity, -ion (*ironic, publicity, liberalisation*).

L'intonation est importante : attention à ne pas calquer sur le français une intonation systématiquement montante en fin de phrase, mais à pratiquer le *rise and fall pattern*.

Réalisation des phonèmes : en ce qui concerne la réalisation des phonèmes, il paraît indispensable que les étudiants comprennent le lien entre accentuation et prononciation, la première conditionnant la seconde. Ainsi une syllabe inaccentuée sera très souvent réduite.

Quelques mots dont la prononciation devrait vraiment être acquise : *student, information, work, law/low, said/says, idea, purpose, people, could, social, message, private, money, apple, privacy, mobile* etc.

Un dernier point sur lequel travailler est la fluidité du discours, en commençant par les liaisons. S'entraîner à prononcer des syntagmes puis des phrases entières à l'aide du « backward building » serait un bon début pour progresser. Le discours saccadé des candidats ne les a cependant pas empêchés de s'exprimer, ce qui demeure essentiel en situation de communication.

Pour clore le jury tient à remercier l'ensemble des candidats pour leur professionnalisme, leur attitude posée et souriante et leur comportement très respectueux.